LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 29 n°23 Edmonton, semaine du 9 au 15 juin 1995 12 pages 60¢

Les conseils scolaires lancent une étude

À lire en page 2

• ACFA de Lethbridge:

On a le vent dans les voiles

FRANÇOIS PAGEAU

LETHBRIDGE — C'est le 4 juin dernier qu'avait lieu l'assemblée annuelle de l'ACFA régionale de Lethbridge et si le nombre des participants était peu élevé, ce n'était pas le cas du niveau d'énergie; un grand nombre de jeunes membres sont venus en effet apporter leur contribution aux débats de l'assemblée. En plus d'élire un nouveau conseil d'administration, les membres ont choisi un nouveau président, Louis Harvey.

«Je vais me concentrer sur le dossier scolaire et le projet du centre scolaire communautaire, explique Louis Harvey. C'est grâce au programme francophone qu'on a rejoint un grand nombre de parents.» Enseignant de profession, monsieur Harvey connaît bien le milieu scolaire et les besoins des francophones en matière d'éducation.

C'est aussi à la régionale de Lethbridge qu'on retrouve la



Photo: François Pageau

Malgré le peu de participants, la réunion s'est déroulée avec dynamisme et énergie.

plus forte augmentation de membres cette année, par rapport au reste de la province. Cette performance a été soulignée par Laurent Conard, membre de l'exécutif de la régionale, qui siège aussi au comité exécutif de l'ACFA provinciale. Monsieur Conard se faisait le porte-parole de Paul Denis, président de la provinciale qui ne pouvait être présent à l'assemblée.

La réunion a débuté par une présentation des états financiers, ce qui a permis aux membres de constater la saine gestion des fonds au cours de l'exercice de 1994-1995; les dépenses ont augmenté l'année dernière, mais ont été couvertes par des revenus supplémentaires.

Par la suite, la présidente



Photo: François Pageau

Adjoa Savage

sortante, madame Cannesson, a présenté un rapport qui brossait le tableau des activités et priorités qui ont occupé la régionale depuis un an. On y a appris que l'administration de la prématernelle *Le Champignon*, assurée jusqu'ici par la régionale, passerait maintenant aux mains des parents. Madame Cannesson a aussi annoncé le départ prochain d'Adjoa Savage, l'agente de la régionale. Lorsqu'on a souligné l'excellent travail qu'avait réalisé Adjoa Savage, les applaudissements ont été spontanés et chaleureux. Mentionnons que, madame Savage étant aussi une correspondante du *Franco*, son départ attriste toute l'équipe et sera une perte aussi pour tous nos lecteurs.

Une restructuration des orientations de la régionale est en cours et, en regard de la situation présente, l'avenir augure bien pour les francophones de Lethbridge.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

La récente restructuration du Conseil des arts inquiète les gens de théâtre

OTTAWA(APF) — La restructuration du Conseil des arts du Canada inquiète grandement les compagnies de théâtre francophones, qui se demandent maintenant si elles auront toujours droit à leur part du gâteau.

Le Conseil des arts a annoncé, le 1er mars dernier, une importante restructuration, en réponse aux restrictions budgétaires imposées par le gouvernement fédéral. Dans le but de consacrer le maximum des ressources financières aux subventions aux artistes, les dirigeants du Conseil ont décidé de réduire le budget de l'administration de près de 50 pour cent sur une période de trois ans, soit 10 millions de dollars. Principal bailleur de fonds des artistes au pays, le Conseil des arts a accordé plus de 16 millions de dollars en subventions pour le théâtre en 1993-1994.

Lors de l'assemblée annuelle de l'Association nationale des théâtres francophones hors Québec, les gens de théâtre ont appris que le poste de chef adjoint francophone, au service du théâtre du Conseil des arts du Canada, était aboli. Le nouveau président de l'Association, René Cormier, en parle comme s'il s'agissait d'une tragédie: «C'est absolument catastrophique!». Il pense que les compagnies pourraient avoir de la difficulté à obtenir leur juste part des subventions, si personne au sein du Conseil des arts n'est responsable du théâtre francophone.

«Cette structure permettait de confirmer la dualité linguistique et culturelle au sein du Conseil des arts», affirme M. Cormier. Aujourd'hui, le théâtre français n'existe plus dans le nouvel organigramme du Conseil des arts. Il ne reste plus que le poste de chef du théâtre, sans distinction linguistique. Le poste est présentement occupé par une anglophone.

Le Conseil des arts du Canada subventionne neuf compagnies théâtrales francophones à l'extérieur du Québec. Il s'agit du Théâtre de l'Escaouette (Moncton), du Théâtre populaire



Scène de la dernière production pour enfants de l'Unithéâtre d'Edmonton, *On n'est pas des enfants d'école*.

d'Acadie (Caraquet), du Théâtre de la Vieille 17 (Ottawa), du Théâtre du Trillium (Ottawa), du Théâtre français de Toronto, du Théâtre du Nouvel Ontario (Sudbury), du Cercle Molière (Saint-Boniface), de l'Unithéâtre (Edmonton) et du Théâtre la Seizième de Vancouver.

Les neuf compagnies recevront cette année 578 500$ du Conseil des arts, ce qui représente 12,6 pour cent des 4 588 300 millions de dollars de subventions versées pour le théâtre francophone au pays.

Les théâtres francophones hors Québec ont monté 35 productions théâtrales: 27 pour les adultes et 8 pour jeune public. On parle même d'un souffle nouveau en dramaturgie franco-ontarienne, alors que les dramaturges ont

Suite en page 8

Les conseils scolaires étudient les besoins résidentiels

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — L'arrivée de la gestion scolaire pour les francophones de l'Alberta a été bénéfique en tous points. Les écoles françaises répondent davantage aux besoins des parents en matière d'éducation pour leurs enfants. Néanmoins, certaines questions demeurent encore à être réglées telles les besoins résidentiels d'un bon nombre d'élèves. La Fédération des conseils scolaires et de coordination de l'Alberta, pour satisfaire les parents, a décidé de lancer une étude sur le sujet.

Depuis 1980, de nombreux parents envoient leurs enfants étudier à l'extérieur de la province lorsque les programmes en français ne sont pas disponibles dans leur région. Le Collège Mathieu de Gravelbourg en Saskatchewan, a entre autres été l'une des institutions à recevoir de nombreux élèves franco-albertains. Selon la bonne volonté des conseils scolaires locaux et les programmes déjà existants, ces parents reçoivent un dédommagement total ou partiel des frais de scolarité.

Mais, comme l'explique les consultants en charge de l'étude, le Groupe L.T.R. Consulting de Bonnyville, «la politique de l'Alberta a toujours été de desservir sa clientèle étudiante jusqu'à la fin du secondaire dans des institutions albertaines. À la suite de la mise en oeuvre de la gestion scolaire, on peut s'attendre à ce que la province insiste davantage à le faire aussi pour les francophones».

Par cette nouvelle étude, la Fédération des conseils scolaires et de coordination, veut tenter de mettre en place de nouvelles façons de desservir les besoins éducatifs des enfants francophones qui n'ont pas d'école dans leur région.

«Il s'agit d'examiner quels ont été les besoins résidentiels dans le passé et de prévoir quels pourraient être les besoins futurs, compte tenu des efforts de recrutement que déploieront les conseils scolaires et de coordination francophones au cours des prochains cinq ans, peut-on lire dans le plan de travail de l'étude. Il ne s'agit pas de construire un autre collège nécessairement mais plutôt d'explorer d'autres options moins coûteuses, plus temporaires et flexibles».

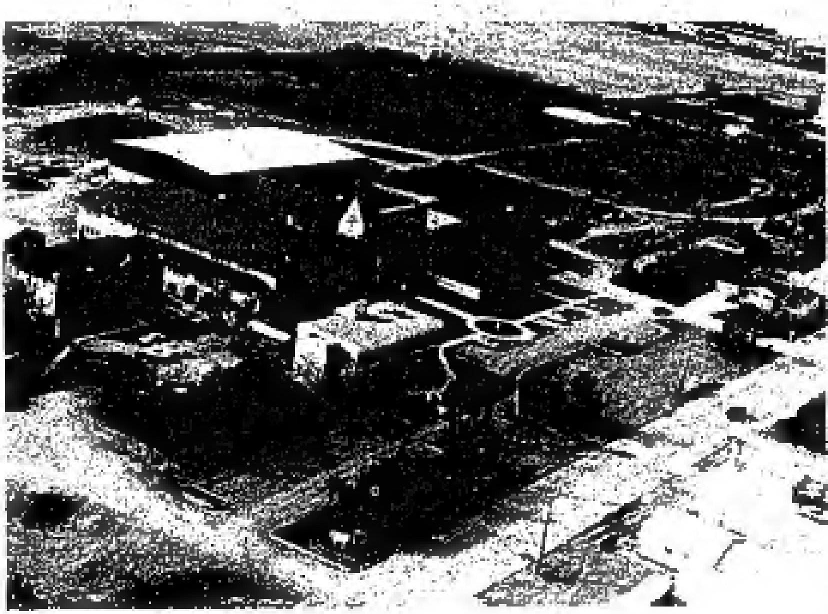
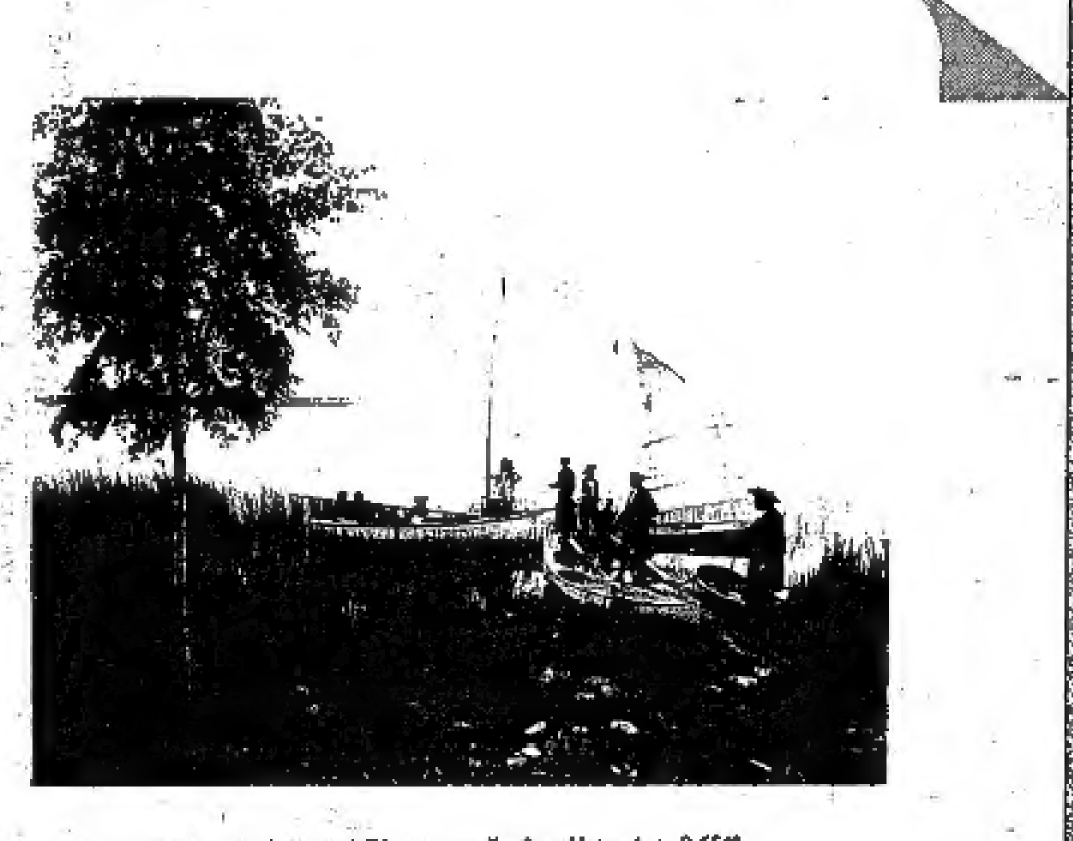


Photo: archives Le Franco

Le Collège Mathieu de Gravelbourg reçoit régulièrement des élèves francophones enprovenance de l'Alberta.



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, collection oblats, photo B 6542.

***Cooking Lake au tournant du siècle dernier.** Cooking Lake au sud-est d'Edmonton est depuis longtemps un centre de villégiature.*

Album souvenir

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

Le centenaire de Beaumont: deux témoins du temps en parlent

N.D.L.R. Dans le cadre du centenaire de Beaumont, Le Franco est heureux de publier ces textes tirés du journal de l'abbé Jean-Baptiste Morin, prêtre colonisateur de l'époque. Le Franco aimerait aussi remercier le révérend père Camille Dozois pour sa recherche et sa collaboration.

Beaumont fête ses 100 ans le 30 juin et 1, 2, 3 juillet prochains dans le contexte de la Fête franco-albertaine. C'est un moment propice pour souligner la présence francophone dans la région d'Edmonton, qui célèbre cette année son bicentenaire.

Le premier registre de la paroisse de Beaumont, don de Monseigneur Grandin en juillet 1895 «pour servir à l'historique de la dite paroisse et à l'enregistrement des actes de baptême, mariage et sépulture» contient aux pages 156-160 des textes de l'abbé Jean-Baptiste Morin et de l'abbé Émeric Beauparlant qui esquissent les premières années de la paroisse de Beaumont.

Soeur Alice Trottier, *f.J.*, dans son *Jean-Baptiste Morin: journal d'un missionnaire-colonisateur, 1890-1997*, avait déjà publié aux pages 255 et 256 un précis historique de Beaumont qu'elle avait trouvé dans le «Diurnal» de l'abbé Morin. Le texte du registre de Beaumont est en substance le même, mais comporte des variations importantes: il y a des détails ajoutés, d'autres omis. Ce texte, que nous présentons ici serait à lire en parallèle avec le texte recueilli par Soeur Trottier.

Le texte a été retranscrit tel quel.

Précis historique de la paroisse St Vital de Beaumont
page 157

Au printemps 1894, le rév Père A. Lacombe fut délégué par Monseigneur Grandin pour choisir et indiquer le site d'une église pour la colonie. L'endroit choisi est le coin N.W. de la section 26, T[ownship] 50, R[ange] 24. Cette section de terre appartenait à la Cie de la Baie d'Hudson. Monseigneur acheta 10 acres de terre pour y construire l'église, le presbytaire et les dépendances; la somme payée est $50.00.

Mr Louis Chartier donne gratuitement pour l'usage du curé 20 acres de terre, adjacent au terrain de l'église, sur la section 27, partie N.E., T[ownship] 50 R[ange] 24.

À l'automne 1894, le rév Mr Poitras fut chargé de la desserte de la paroisse qui reçut pour patron St Vital, du nom de notre évêque. Il était aussi autorisé à commencer les travaux de construction de la chapelle et du presbytaire; durant l'hiver 1894-1895, il réussit malgré son peu de ressources à couper, charroyer le bois voulu pour une église de 46 pieds sur 28 avec un petit choeur de 14 sur 16. L'église était levée au printemps 1895 lorsque les citoyens de Sandy Lake virent Mr Poitras les laisser pour aller desservir la nouvelle colonie de Wetaskiwin.

À raison de certaines difficultés survenues dans la paroisse quant au site de l'église qui ne convenait pas à tout le monde, Monseigneur fit sa première visite accompagné du rév Père Perrault, de Mr l'abbé Morin. Sa Grandeur présida une assemblée des citoyens à la résidence de Mr Ed Boutin. La grande question du site de l'église fut discutée, débattue et finalement réglée.

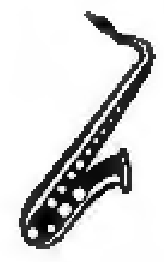
page 158

Monseigneur décida que l'église serait achevée où elle était commencée, sur le terrain acheté de la Baie d'Hudson. Dans une lettre qu'il adresse à la paroisse en date du 28 mai 1895, Sa Grandeur fait connaître sa décision finale, et charge Mr l'abbé Morin, ptre, de continuer les travaux de l'église et de la rendre propre au culte.

Le 30 juin 1895, la première messe était chantée dans la nouvelle église, au milieu d'un grand concours de fidèles. La paix était rétablie, il ne restait que quelques mécontents qui n'osèrent plus réclamer leurs prétendus droits.



Paul Lamoureux en spectacle



EDMONTON — L'instrumentiste franco-albertain, Paul Lamoureux se produira sur la scène du City Media Club d'Edmonton, le 9 juin. Voilà l'occasion tant attendue pour tous les amateurs de jazz et de musique relaxante.

Paul Lamoureux a commencé à étudier la musique à l'âge de dix ans. Vingt-six ans plus tard, il est devenu l'un des plus prolifiques instrumentistes à avoir enregistré au Canada. Cette année, Paul a d'ailleurs été en nomination pour deux prix ARIA (Alberta Recording Industries Association) dans les catégories «Meilleur artiste de jazz sur disque» et «Musicien de l'année». Il est de la même trempe que les Kenny G., David Sanborn et David Koz.

En 1984, Paul a obtenu sa Maîtrise en musique, spécialité: étude du jazz, du North Texas State University de Denton au Texas. Il est un virtuose du saxophone et d'une variété d'instruments à vent, incluant le «Digital Wind Controller», un instrument vraiment surprenant. Son vaste talent le place dans une situation enviable dans un marché qui est maintenant prêt à l'accueillir et à le reconnaître à sa juste valeur.

Paul Lamoureux a participé à de grandes productions musicales à la radio, à la télévision et au théâtre telles que *Reunion, Jesus Christ Superstar, Anything goes, Sugar babies* (avec Mickey Rooney). Il a aussi travailler avec de très grands artistes internationaux comme The Coasters, The Drifters, Martha & The Vandellas, Fabian, The Fifth Dimension, The Crickets, Glenn Campbell, Frank Sinatra Jr., Robert Goulet et plusieurs autres.

En mars 1994, Paul Lamoureux lançait son premier album sur étiquette «Disques Lam-Chops Records». Six mois plus tard, il donnait son premier concert au Festival Place de Sherwood Park. Étant donné la réponse enthousiaste du public, l'instrumentiste prévoit organiser une tournée de concerts à travers la province, notamment à Calgary, Red Deer, Lethbridge et Medicine Hat. À la fin du mois de juin, il se rendra à Los Angeles faire la promotion de son album sur le marché américain.

Paul Lamoureux se produit un soir seulement au City Media Club, situé au 6005 - 103e Rue à Edmonton. C'est à ne pas manquer.



Editorial

Pow ! T'es mort!

Les armes n'existent que pour une seule et unique raison: tuer. C'est un aspect de la question qu'il ne faut pas perdre de vue dans le débat entourant le projet de loi du ministre Allan Rock. Dans le cas des chasseurs, la possession d'une arme est bien sûr justifiée, que la chasse soit une question de survie et de mode de vie ou, à la rigueur, de sport. Mais dans tout autre cas, c'est une invitation injustifiée à la violence.

Quels progrès l'espèce humaine a-t-elle réalisés depuis l'époque romaine? Aucun. On a seulement perfectionné les outils. Ce sont les Grecs, avant les Romains, qui ont inventé la démocratie, la philosophie et les sciences pures. Ce sont les Crétois, avant les Grecs, qui ont inventé l'eau courante et la salle de bain. Vivre au sein d'une démocratie, pouvoir philosopher et avoir accès à une salle de bain, ça suffit à mon bonheur. Le reste est superflu. Les progrès qui ont marqué l'histoire par la suite ne sont que des perfectionnements d'outils qui n'ont rien fait pour aider l'être humain à grandir, à développer des qualités de partage, de fraternité et d'entraide.

En fait, l'humain ne s'est jamais remis de la découverte de l'arme par son ancêtre à l'aube de la préhistoire. Je prends un os et je le fracasse sur le crâne de mon voisin: plus de voisin, plus de problème. De génération en génération, l'art de tuer s'est transmis de père en fils et de mère en fille (pas de discrimination, la violence n'a pas de sexe). Souvenez-vous du film *2001, l'odyssée de l'espace*: une pierre venue de l'espace transmet l'intelligence à un groupe de singes. Quelle est la première chose que font les singes? Ils ramassent des bâtons et tapent les uns sur les autres. Âge de bronze, âge de fer, invention de la poudre à canon, l'arquebuse, le bâton de dynamite, le fusil à répétition, la mitraillette, la bombe atomique, les missiles téléguidés: comment tuer plus de monde, plus rapidement.

Quand on vient se plaindre des frais élevés et des tracasseries administratives liés à l'enregistrement des armes à feu dans le cadre de la nouvelle loi, je n'ai qu'une chose à dire: il n'est que juste que ceux qui possèdent chez eux une arme potentiellement mortelle agissent de façon responsable et assument les conséquences de cette possession. On peut même espérer que ça en découragera quelques-uns d'obtenir des armes pour le plaisir. Trop d'incidents mortels ont lieu chaque année à cause d'armes à feu, et plusieurs mettent en cause des enfants et des parents négligents. D'autre part, la nouvelle loi vise à rendre la tâche des policiers plus simple puisqu'il sera plus facile de retracer les armes volées ou utilisées à des fins criminelles. Je souhaite ardemment que le ministre Rock ne cède pas au chantage du lobby des possesseurs d'armes et fasse voter son projet de loi tel qu'il est. Ce sera une victoire non seulement pour les victimes d'armes à feu, mais aussi pour Monsieur Rock et tous les politiciens qui agissent en fonction de leur conscience plutôt que de leur soif de pouvoir.

François Pageau



Solidarité francophone

Monsieur le directeur,

J'ai bien aimé votre éditorial de la semaine passée (édition du 2 au 8 juin 1995). Vous touchez un point très important, même fondamental. Si un peuple ne peut pas travailler dans sa langue, cette langue se perd. On a beau avoir toutes les activités culturelles et on a même beau avoir l'éducation, si le parler français n'est pas utile dans les affaires et dans notre vécu de tous les jours, il perd de son importance et est appelé à disparaître.

Félicitations à l'ACFA provinciale pour avoir mis sur pied un comité de développement économique. Je lui souhaite bon succès. Il est évident que sa priorité doit être d'encourager une certaine solidarité entre francophones. Je ne sais pas pourquoi on refuse toujours de travailler ensemble et de s'entraider. Pourquoi les francophones préfèrent-ils faire des affaires en anglais? Pour quelle raison les francophones se méfient-ils les uns des autres? Pourquoi refusons-nous de nous entraider et de travailler ensemble? Si on réussit à trouver des réponses à ces questions, peut-être réussirons-nous à maintenir notre langue. Sinon, j'ai bien peur que nous subirons le même sort que les 500 000 francophones qui habitaient en Nouvelle-Angleterre au début du vingtième siècle. Où sont-ils aujourd'hui?

Laurent P. Carr, c.r.
Edmonton

Non à la violence

Monsieur l'Éditeur,

Bonjour! Je m'appelle Monika Blichar, j'ai 12 ans et je suis en 7e année à l'école St. Thomas à Red Deer, Alberta. J'écris cette lettre parce que j'ai une plainte: c'est la violence.

Je pense qu'il y a beaucoup trop de violence au Canada. Par exemple, il y a beaucoup de batailles entre les élèves d'écoles. Il y a même des personnes qui apportent des fusils et des couteaux à l'école, et je pense que c'est un crime.

Si j'étais le gouvernement, je:
- ne vendrais rien aux jeunes de moins de 18 ans;
- serais plus sévère avec les fusils et les couteaux;
- m'assurerais que les personnes qui font ou vont faire des crimes soient punies.

J'espère que ma lettre va inflencer des décisions parce que la violence n'est pas du tout nécessaire et devrait être arrêtée.

Monika A. Blichar
Red Deer





Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Lynda Gagnon
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Bonnyville: Lucie Lavoie
Calgary: Jacques Girard
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Jasper: Marie-Joëlle Driard
Medicine Hat: Guy Larocque
Lethbridge: Adjoa Savage
Plamondon: Line Laberté
Rivière-la-Paix: Sophie Savoie (St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)
Saint-Paul: Jean-François Coulombe

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

Le Franco

8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647





Sur le bout de la langue

Annie Bourret (APF)

Variation sur un même item

Qu'est-ce que **se mériter**, **investiguer** et **item** ont en commun? Ce sont de véritables fantômes qui hantent le français, alors même qu'ils n'existent pas!

Se mériter provient peut-être d'une analogie avec la tournure «l'attribution d'un prix au mérite». Cependant, la forme pronominale (un verbe précédé de se) de mériter n'existe pas! Si vous remplacez Il s'est mérité un prix de 5,000$ par la formule Il **a remporté** un prix de 5,000$, vous aurez mérité un bon point en français!

Nul besoin de faire enquête pour déterminer l'origine de to investigate, dont le seul équivalent français est le nom **investigation**, synonyme d'enquête. Ce n'est pas le seul tour de passe-passe grammatical de ce genre; si on ne peut procrastiner, en français, on peut parfaitement faire preuve de **procrastination**.

Des trois sujets mentionnés en introduction, **item**, avec ses quatre lettres, connaît le plus grand nombre d'emplois abusifs. En français, item est rarement utilisé correctement, sauf peut-être dans les mots croisés, où il garde les sens «en outre» et «de même», légués par le latin. L'Académie française accepte aussi l'emploi d'item (au sens de «de même») pour éviter la répétition du même élément dans une liste ou un compte. L'analogie avec **idem**, qui signifie aussi «de même», joue probablement un rôle dans cet usage.

Sous l'influence de l'anglais, item s'est furtivement introduit dans les ordres du jour, les catalogues, les divisions de documents, voire les listes d'épicerie. Le truc, pour s'en débarrasser dans la langue courante, est de chercher à le remplacer par les mots **article**, **poste**, **question**, **point** ou **détail**.

Article s'emploie dans les contextes où on parle de marchandises (vendues ou achetées) ou de divisions de texte, que ce soit une loi, un traité ou un constat. Attention à **produit**, qui n'est qu'un synonyme partiel d'article. Le mot **poste** sert surtout en comptabilité, au sens d'opération inscrite dans un livre comptable.

Le recours à **question**, **point**, et **détail** dépend surtout du contexte. Gardez **détail** pour parler d'éléments non spécifiés.

Pour des exemples de tournures courantes qui nécessiteraient le remplacement d'item, consultez l'encadré. Ne perdez pas courage devant les nombreux fantômes à «exorciser» dans votre français quotidien, que ce soit se mériter, investiguer ou item. Tout cela n'est, en définitive, qu'une variation sur un même thème: le défi de la survie de notre belle langue en terre d'Amérique...

Notre magasin ne vend pas cet item.
>cet article, ce produit

Ma liste d'épicerie comporte plusieurs items.
>plusieurs articles

Nous modifierons l'item 14 de votre contrat.
>l'article

Cette dépense figure à l'item transport.
>au poste

Il faut présenter un budget itémisé.
>un budget détaillé

Veux-tu ajouter cet item à l'ordre du jour?
>ce point, cette question

J'aimerais discuter de certains items de ce contrat.
>certains détails.

• Francophonie canadienne:

Un nouveau danger qui vient de l'espace?

OTTAWA (APF) — Un nouveau danger guette la francophonie canadienne. Cette fois, le danger est américain et il vient de l'espace.

La radiodiffusion directe à domicile par satellites américains préoccupe grandement la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), qui y voit un facteur potentiel d'assimilation si les distributeurs ne garantissent pas un contenu francophone dans la programmation.

L'univers des 500 canaux, que des entreprises canadiennes promettent aux consommateurs dans un avenir rapproché, risque de marginaliser encore plus la culture française, selon la FCFA.

«Si l'utilisateur francophone de la télévision n'y trouve aucun ou que très peu de programmes en français, quel message doit-il saisir sur la valeur de sa langue et la place de son identité culturelle?», écrit la Fédération dans un mémoire présenté au Comité sénatorial permanent des transports et des communications.

Citant la Loi sur la radiodiffusion et la Loi sur les langues officielles, la Fédération estime que le gouvernement fédéral doit s'assurer que les communautés francophones auront accès à un contenu canadien de langue française. Elle demande donc que les entreprises qui distribueront dans les foyers les 500 signaux des satellites américains, diffusent également tous les signaux de la télévision canadienne-française, notamment TQS, TVA, RDI, SRC, TVOntario, Radio-Québec, Canal Famille et TV5.

«Le projet Expressvu proposé par le fournisseur par satellite Cancom, Bell Canada et d'autres partenaires, a l'avantage de promettre la diffusion de «tous les signaux canadiens en français, et autres langues», en plus des services américains autorisés par le CRTC. Il faudrait qu'il en soit de même pour toutes les entreprises de diffusion par satellite», estime la FCFA.

DES ARTS PLEIN LA TÊTE



EDMONTON — Trois élèves de l'école Maurice-Lavallée ont reçu une bourse pour prendre part, en août prochain, à un camp d'arts visuels à Red Deer. Andrée-Julie Tardif, Sean Sherwin et Kanyamashokoro César participeront donc au *Summerscapes*, offert chaque année par le Collège de Red Deer.

Ce camp, qui dure cinq jours, veut initier les élèves à différentes techniques de dessins, de peinture et de sculpture. Ceux qui maîtrisent déjà certaines de ces techniques pourront approfondir leur talent. Ayant accès aux studios jusqu'à 22h30 à tous les soirs ainsi qu'à tous les matériaux dont ils ont besoin, les jeunes auront amplement le temps de développer leurs propres idées, en plus d'assister aux différents ateliers. À la fin de la semaine, le camp atteint son apogée avec une exposition des oeuvres de tous les participants.

Lucie Filion, qui enseigne les arts visuels aux trois boursiers et qui a appuyé leur candidature, se dit très fière de ses élèves. «Je leur souhaite un bon camp, dit-elle, et j'espère qu'ils vont revenir avec plein d'idées.»

Andrée-Julie Tardif et Sean Sherwin ont reçu des bourses de l'Alberta Society of Artists d'une valeur respective de 345$ et 100$, qui couvrent, en entier ou en partie, les frais d'inscription au camp. Kanyamashokoro César a, quant à lui, reçu une bourse de 100$ du Conseil scolaire du Centre-Nord.

Carole Thibeault

CHÔMAGE EN BAISSE

OTTAWA(AFP) — En mars, le nombre de prestataires d'assurance-chômage a diminué partout au pays sauf au Yukon, pour se situer à 738 000. Au niveau national, la baisse était de 1,9 pour cent par rapport au mois de février dernier.

La baisse la plus spectaculaire a été enregistrée au Nouveau-Brunswick, alors que le nombre de prestataires a diminué de 5,6 pour cent. On a aussi enregistré des baisses de 3,8 pour cent en Nouvelle-Ecosse, de 3 pour cent au Manitoba et de 2,7 pour cent en Saskatchewan. Le nombre de prestataires n'a presque pas bougé en Ontario, où la baisse n'était que de 0,4 pour cent. Au Yukon, la hausse était de 0,6 pour cent.

Selon Statistique Canada, la baisse continuelle du nombre de bénéficiaires peut être expliquée en partie par l'amélioration de l'emploi. L'organisme fédéral cite aussi les changements apportés à la loi sur l'asurance-chômage en juillet 1994, de même qu'une hausse du nombre de chômeurs n'ayant plus droit aux prestations.

Le nombre de prestataires a baissé de 18,7 pour cent au premier trimestre de 1995, par rapport à la même période l'an dernier.

CALENDRIER CULTUREL

Du 18 au 30 juin 1995

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 15 juillet avant le 15 juin soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel.
Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

Bonnyville

•Le samedi 24 juin - Fête de la Saint-Jean-Baptiste «Journée familiale» au Chalet de Lorette et André Bélanger au Lac Muriel à partir de 15 h 00. Entrée libre. Apportez votre nourriture, liqueur, chaises de pique-nique, jeux, instruments de musique et chants. Barbecue sur place. Info: Clémence, 826-5275.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES
Vidéocassettes pour enfants disponibles au Francoin. Info: 826-5275.

Centralta

•Camp franco-fun pour les enfants de 7 à 11 ans inscrits aux programmes francophones ou immersion. Du 4 juillet au 18 août, de 9 h 00 à 16 h 00 à l'École Father Jan (Saint-Albert), organisée par l'A.C.F.A. Centralta. Le coût est de 70$/semaine/enfant. Info: Hélène ou Margot, 961-3665.

•Le dimanche 25 juin - Venez célébrer 100 ans d'histoire avec nous: Lancement officiel du livre historique des régions de Legal, Vimy, Waugh et Fedorah - Messe en l'honneur de nos pionniers à 14 h 00, suivi d'un programme varié et un encan italien du livre historique à partir de 15 h 30 dans l'arène de Legal. Info: 961-3665.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:
SAINT-ALBERT - Messe en français tous les dimanches au local Connelly-McKinley à 10 h 00.

Edmonton

•Camp d'été pour les enfants: Au Centre de plein air Lusson (près de Legal) à compter du 2 juillet jusqu'au 25 août 1995. Organisé par l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton. Info: 469-4401.

•Si vous voulez inscrire votre enfant à un camp du jour, l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton organise le Camp soleil pour les enfants de 6 à 10 ans à partir du 4 juillet jusqu'au 25 août au Centre communautaire Bonnie Doon (9240 - 93 rue). Les frais: membres de l'A.C.F.A. 70 $ par enfant par semaine ou 65 $ par enfant par semaine (plus qu'un enfant par famille). Pour les non-membres: 75 $ par enfant par famille ou 70 $ par enfant par famille (plus d'un enfant par famille). Les frais sont déductibles d'impôt. Info: 469-4401.

•Le vendredi 23 juin - La Cité francophone - activité médiatique lors du Bicentenaire d'Edmonton. Info: 469-4401.

•Le vendredi 23 juin - Lancement du livre «Gens d'ici, gens d'ailleurs/People from Here and Afar, recueil de poèmes bilingues de Jocelyne Verret à la librairie Orlando Books (10640 ave Whyte), avec Linda Ould à la cithare à 19 h 30. Tous sont les bienvenus. Info: 432-7633.

•Le samedi 24 juin - La Saint-Jean-Baptiste au «Fort Edmonton Park et célébration du bicentenaire d'Edmonton: petit-déjeuner offert par CHFA et l'ACFA régionale d'Edmonton. Animation d'André Roy. Diffusion en direct de l'émission «La grasse matinée» de 9 h 30 à 11 h 00, suivie d'un spectacle variété avec «Les petits chanteurs de Frère Antoine», «La Société Mamowapik», les artistes du «Gala de la chanson» et «La Girandole» jusqu'à 12 h 00. Il y aura de l'animation au Fort Edmonton axée sur la vie francophone au temps des pionniers pendant toute la journée. Info: Lisette Vienne, 468-7790 ou Lise Gratton, 469-4401.

•Le samedi 24 juin - Spectacle de Jean Racine et souper barbecue avec hot dogs, hamburgers au Centre Marie-Anne-Gaboury (8711 - 82 ave). Info: 469-4401.

•Le samedi 24 juin - Ensemble de Jazz Normand Guilbeault de Montréal en spectacle sur la place Winston Churchill à partir de 17 h 00 lors du Jazz City Festival.

•Le dimanche 25 juin - Méchoui organisé par l'Alliance française au Parc Capilano (abri #1) à 16 h 00. Apportez des jeux pour petits et grands, un plat de votre choix, à partager, du pain et votre boisson, vos couverts et assiettes, tables et sièges pliants. Entrée: membres - 5$/adulte, 2,50$/enfant (2 à 12 ans); non-membres - 6$/adulte, 3$/enfant (2 à 12 ans). Achetez vos billets avant le 20 juin en téléphonant au 437-1873 ou au 436-9629.

•Le mardi 27 juin - Papa Wemba, chanteur jazz au début du spectacle «Philosopher Kings» au Westin Hotel à partir de 20 h 30 lors du Jazz City Festival.

•Le mardi 27 et le mercredi 28 juin - Trio François Bourassa en spectacle au Bistro (8711 ave Whyte) de 21 h 00 à 23 h 30 lors du Jazz City Festival.

•Le mercredi 28 juin - L'Enfer (France, 1994) filme de Claude Chabrol qui raconte l'obsession d'un propriétaire d'hôtel qui cherche obstinément des preuve des escapades amoureuses de son épouse avec le beau mécanicien du voisinage. Au Princess Theatre (10337 - 82 ave) à 21 h 30. Info:433-5785.

•Le mercredi 28 juin - Jean-Luc Ponty, violoniste (électrique) jazz en spectacle au Shoctor Theatre de 19 h 30 à 21 h 30 lors du Jazz City Festival.

•Le mercredi 28 juin - René Lussier et Pierre Tanguay, ensemble jazz de Montréal (guitares, daxophones, percussion) au Yardbird Suite à minuit, lors du Jazz City Festival.

•Le jeudi 29 juin - Quatuor Renée Rosnes de Montréal (piano, saxophone, contrebasse, percussion) en spectacle au théâtre de la bibliothèque centrale à partir de 18 h 00 lors du Jazz City Festival.

•Le jeudi 29 juin - L'Enfer (voir plus haut) à 19 h 00.

•Le vendredi 30 juin - L'Enfer (voir plus haut) à 21 h 30.

•Le vendredi 30 juin au lundi 3 juillet - Fête franco-albertaine à Beaumont, organisée par l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton. Info: Sophie Dupuis Graves, 469-4401.

Calgary

•Inscrivez vos enfants dès maintenant: Terre des jeunes, Camp de jour pour enfants de 5 à 15 ans organisé par l'A.C.F.A. régionale de Calgary au Highwood Centre (10, Harlow ave N.-O.) du 4 juillet au 19 août, 8 h 30 à 16 h 30. Info: 244-9411.

•Le mercredi 21 juin - L'Alliance française vous invite à la Fête de la musique avec Leslie Allison, soprano, Estelle Lemire, «ondiste» (les «Ondes Martenot» est le seule instrument électronique de tradition classique, créé en 1928. Au Boris Roubakine Hall, Craigie Hall, Université de Calgary à 19 h 00. Entrée libre. Billets: l'Alliance française, 245-5662;

•Le vendredi 23 juin - Soirée reconnaissance des bénévoles: spectacle «un invité musical» organisé par la Société de théâtre de Calgary (#375,605-1re rue S.-O., local STC) à 20 h 00. Entrée libre. Info: Guy Robin, 269-5583.

•Le lundi 26 juin - Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A. régionale de Calgary, Banff et Red Deer au gymnase de l'École Ste-Anne (1010 - 21 ave S.-E.) à 19 h 00. Info: Denis Meilleur, 571-4000.

•du 26 au 29 juin - L'Alliance française de Calgary et Uptown Stage Screen présentent quatre classiques du cinéma français: 26 juin Les enfants du Paradis (1945), 27 juin Les portes de la nuit (1946), 28 juin Le silence est d'or (1946), 29 juin Voici le temps des assassins (1955). Info: 245-5562

Fort McMurray

•Camp Unisson - vous pouvez inscrire vos enfants dès maintenant en appelant Tommy Doucet ou Jean-Luc Simard au 791-7700.

•Le samedi 24 juin - Fête de la Saint-Jean-Baptiste, au Centennial Park à compter de 17 h 00. Barbecues à votre disposition pour la cuisson de votre souper. 5$ par adulte, gratuit pour les enfants. Info: 791-7700.

JASPER

•Le vendredi 23 juin - Fête de la Saint-Jean-Baptiste au Trefoil Lake (Jasper Park Lodge) de 19 h 00 à 2 h 00. Artistes invités: Yvonne Carrier et musicien.ne.s locaux. Info: Susan McCarthy, 852-5875 ou 852-2183.



•Le samedi 24 juin - «Les Moineau chez les Pinson», pièce comique de Georges Dor présentée à la Bibliothèque municipale à 19 h 00, suivie d'un léger goûter. Cette pièce sera présentée aussi à la Fête franco-albertaine. Entrée: 2$/adult, gratuit pour enfants. Info: Nathalie Perron, 528-4419.

St-Paul

•Vous pouvez inscrire vos enfants de 5 à 12 ans dès maintenant au Camp Beau Jour organisé par l'A.C.F.A. régionale de Saint-Paul du 4 juillet au 19 août. Info: 645-4800.

•jusqu'à la fin septembre - Souvenirs de guerre, exposition au Musée historique de Saint-Paul, ouvert de 9 h 00 à 16 h 00 sur semaine ou sur rendez-vous. Info: Monique, 645-4800.

•Le samedi 24 juin - Soirée de la Saint-Jean avec le chanteur Ghyslain Bergeron. Heure, local et prix d'entrée à être déterminés. Info: Jean-François, 645-4800.

HINTON

•Cours de français pour adultes: vous pouvez vous inscrire dès maintenant pour un cours intense d'une durée de 5 semaines du 3 juillet au 5 août au «Forest Technology School à Hinton. Cours reconnu par l'University of Alberta. Coût: 1 700 $ (chambre, pension, scolarité sont comprises). Info: 468-1582.

Lethbridge

•Le samedi 24 juin - Fête de la Saint-Jean-Baptiste à Welling à 17 h 00: jeux, feu de la Saint-Jean, divertissement (Chantal Desgagné). Apportez votre pique-nique. Info: Adjoa 328-8506.



•Le samedi 18 juin - Brunch à l'occasion de la Fête des pères à 11 h 00 au Centre Chevalier de Falher. Info: Alice Ruel, 837-2296.

•Le vendredi 23 et le samedi 24 juin - Jean Racine (chansonnier, humoriste et raconteur d'histoires) spectacle bénéfice et tournoi de golf annuel au profit de la radio communautaire de Rivière-la-Paix au terrain de golf de Nampa à partir de 19 h 00, spectacle à 21 h 30. Entrée au spectacle: 10$/adulte, 7$/enfant. Pour s'inscrire et pour connaître le prix d'entrée au tournoi de golf, appelez Patrice au 834-2296.

•Le samedi 24 juin - Tournoi de golf annuel au profit de la radio communautaire de Rivière-la-Paix à partir de 10 h 00 au terrain de golf de Nampa. Info: Patrice, 837-2296.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:
TANGENT - Le Club des aînés se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, 359-2136.

TANGENT - Le Club de bridge se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, 359-2127.

FALHER - La joujouthèque/mini centre de ressources située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes les lundi, mardi et mercredi de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Info: 837-3400.

À pied... pour la santé et l'environnement

(NC)—Les types d'exercices les plus efficaces sont les exercices d'intensité modérée qui sont intégrés aux activités quotidiennes. Le fait d'utiliser sa bicyclette ou de marcher pour se rendre au travail, à l'école, au magasin ou à tout autre endroit dans le cadre de sa routine régulière peut être un exercice durable requérant peu de temps. En effet, vous effectuez deux choses à la fois, c'est-à-dire, un déplacement et de l'exercice, tout en protégeant l'environnement.

Suite de la page 1

La récente restructuration du Conseil des arts...

produit six nouvelles oeuvres en moins d'une année. «On crée plus que jamais, mais à quel prix?», s'interroge le président de l'Association: «Les gens sont essoufflés, très essoufflés, malgré leur désir de vouloir créer».

Selon René Cormier, cet essoufflement est essentiellement causé par le manque de volonté politique de soutenir les arts et la culture au Canada. «La lumière rouge est allumée. Faire des coupures et restructurer les compagnies, on a l'impression qu'on fait ça depuis cinq ans», dit-il. Il y a une limite, ajoute-t-il, à faire reposer le théâtre français sur les épaules de quelques individus, restrictions budgétaires obligent: «On brûle le monde!».

Relations avec la communauté

Une chose est certaine, c'est que les compagnies ne peuvent pas et ne peuvent plus tout faire. Lors des Rendez-vous des théâtres francophones hors Québec en mai dernier, elles ont décidé de «remettre les pendules à l'heure» en ce qui a trait aux relations qu'elles entretiennent avec leur communauté. «Les compagnies sont là pour créer avant tout, et non pas pour faire du développement communautaire», résume René Cormier.

Il semble que certaines compagnies se préoccupent beaucoup trop de leurs responsabilités communautaires, au détriment de la création.

Elles ne veulent plus être perçues comme des agents de développement communautaire par la population.

Plaisirs au soleil...

STÉPHANE CHAREST

ST-PAUL — Les 1er et 2 juin, les élèves de la neuvième et de la dixième années des trois écoles du Conseil scolaire du Centre-Est se sont rencontrés au Camp St-Louis. Lors de cette rencontre, ils ont participé à des ateliers variés, des jeux d'équipe et de groupe sans oublier une célébration spirituelle.

Un des objectifs était de permettre aux élèves de rencontrer d'autres jeunes francophones dans un contexte autre que le cadre scolaire. En pleine nature, sur le bord d'un beau lac, les 38 participants ont eu l'occasion de créer de nouveaux liens d'amitié avec leurs confrères.

Les enseignants ont animé différents ateliers (par exemple: orientation en forêt, peinture sur T-shirt). Les élèves ont participé à des jeux comme la marche de l'aveugle et une chasse au trésor. À la fin de la soirée, deux élèves se sont transformées en animatrices pour une danse autour du feu de camp. Celui-ci a été le centre d'intérêt car les élèves l'ont gardé allumé toute la nuit. Des équipes de trois ou quatre élèves se relayaient toutes les 45 minutes.

Grâce au soleil, plusieurs personnes sont retournées à la maison avec un teint rougi. Ce beau temps a même provoqué une partie de «ballounes» d'eau. On peut imaginer le résultat...



Photo: Stéphane Charest

Les jeunesse se sont rencontrés dans un contexte autre que scolaire.

Au cours de la dernière heure, une étudiante a demandé: «C'était super «le fun»! On recommence quand?».

L'organisteur a répondu, pour lui-même:

«Laisse-moi le temps de me reposer!».

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta Miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

F.M.





Une bourse pour déplacer Lamontagne!



ST-PAUL — Roger Lamontagne, un étudiant de Saint-Paul, a obtenu une bourse de l'Université Laval, au Québec, afin de poursuivre ses études en architecture. Le montant de la bourse sert à couvrir les frais d'inscription ainsi qu'une somme de deux cent dollars par session pour payer les frais de déplacement. «J'ai toujours fait des efforts continus en français; je suis allé étudier à Gravelbourg, explique Roger Lamontagne. Après ça, j'ai décidé d'aller voir ce qui se passait à Québec!»

Mais ce n'est pas nécessairement facile de se faire accepter au Québec, même si on parle français. «J'avais beaucoup de misère au début avec des expressions que je ne comprenais pas; je cassais pas mal mon français quand je suis arrivé. Mais je suis allé dans un CEGEP privé, en dortoir avec trente autres gars. Ça m'a beaucoup aidé!» Pour ce qui est de l'avenir, Roger Lamontagne sait ce qu'il veut.

«J'ai toujours l'impression que je vais revenir en Alberta, à Saint-Paul ou à Edmonton. Je veux faire carrière ici»

François Fageau

Sautons en coeur

EDMONTON — Sous la responsabilité de leur entraîneure Joanne Lavallée, les jeunes du Club de saut à la corde de l'école Maurice-Lavallée ont récemment tenu une campagne de prélèvement de fonds pour l'Association des maladies du coeur de l'Alberta. Financés par différents commanditaires, les élèves ont sauté pendant trois heures. Leur effort en a valu la peine car ils ont recueilli plus de 4 100$. Lucie Filion, une autre entraîneure de l'équipe, tient à mentionner que tout cet argent sera investi pour la recherche sur les maladies du coeur ici même en Alberta.

Carole Thibeault

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS.
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Maison à vendre à Beaumont, 2 étages, 2185 pi. ca., 5 ch. à coucher, foyer, garage double, aspirateur central, grand terrain, arbres, jardin et patio. Info: 929-9285 (16-6)

À vendre: imprimante Laser Writer II. 1 000$ négociable. 465-6581

Coop d'habitation "Le quartier du collège" reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP contactez Rose-Marie Tremblay: 469-1116. (29-09)

Recherche famille qui a une chambre à louer. Demandez Sylvie après 16h00 au 472-5279. (16-6)

Paroisses francophones
Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h00

Base militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h00

Beaumont
Saint-Vital
4905 - 50eRue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3e dimanche du mois
à 12h30

CARTES • D'AFFAIRES